

Cartographier les diasporas artistiques et culturelles africaines en Nouvelle-Aquitaine

Lucile Deloge, Bérénice Jamme et Leïna Khelladi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/3545>

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Référence électronique

Lucile Deloge, Bérénice Jamme et Leïna Khelladi, « Cartographier les diasporas artistiques et culturelles africaines en Nouvelle-Aquitaine », *e-Migrinter* [En ligne], 24 | 2024, mis en ligne le 11 juillet 2024, consulté le 03 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/3545>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Cartographier les diasporas artistiques et culturelles africaines en Nouvelle-Aquitaine

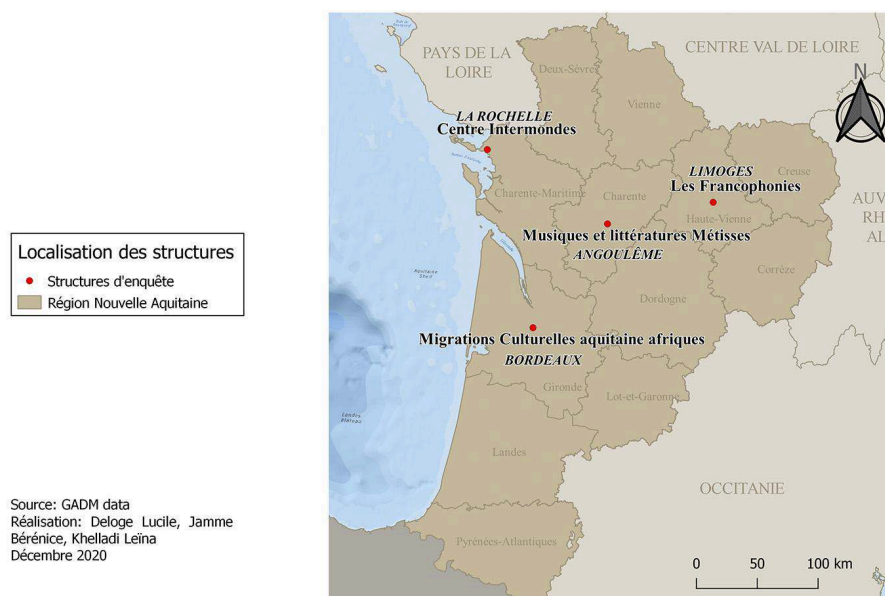
Lucile Deloge, Bérénice Jamme et Leïna Khelladi

- 1 Le projet « Cartographier les diasporas artistiques et culturelles africaines en Nouvelle-Aquitaine » a été réalisé par Lucile Deloge, Bérénice Jamme et Leïna Khelladi, alors étudiantes en première année de Master Migrations Internationales à l'Université de Poitiers (2020-2021), à la suite d'une demande de l'Institut des Afriques et de la Chaire diasporas africaines (laboratoire Les Afriques dans le Monde - Sciences Po Bordeaux). Le projet¹ fut tutoré par Alessandro Jedlowski, enseignant-chercheur et coordinateur de la Chaire diasporas africaines et Dana Khouri, coordinatrice de l'Institut des Afriques, et rendu possible par la mise en relation de SO Coopération.
- 2 La cartographie dont il est question concerne les pays du continent africain ainsi que les Antilles. Les Antilles ont été ajoutées à cette étude par les liens entretenus avec la région Nouvelle-Aquitaine depuis la traite négrière et qui se traduisent aujourd'hui par des coopérations internationales. On peut citer ici la coopération internationale entre les agglomérations de La Rochelle (France) et de Port-au-Prince (Haïti). Cet ensemble sera réuni sous le terme « les Afriques » dans ce développement, l'idée étant de démontrer les pluralismes des contextes africains et diasporiques, d'une part, et de donner à voir l'Histoire du commerce triangulaire qui relie le continent africain aux Antilles, d'autre part.
- 3 Ce travail contribue au projet de recherche « Accès Culture », impulsé par l'Institut français et financé par l'Agence française de développement (AFD). Ce programme a pour objectif de valoriser les dynamiques de coopération internationale avec les pays du continent africain par le financement de projets culturels co-construits entre structures françaises et africaines. Dans cette optique, l'étude a pour but d'approfondir les connaissances des acteurs en région Nouvelle-Aquitaine en lien avec le continent sous le prisme des diasporas africaines.

- 4 Les diasporas sont entendues comme toute communauté issue d'un pays ou d'une région spécifique et regroupée autour d'une organisation : « Avec G. Sheffer (1993), nous considérons que les trois caractéristiques essentielles du concept de diaspora sont : la conscience et le fait de revendiquer une identité ethnique ou nationale ; l'existence d'une organisation politique, religieuse ou culturelle du groupe dispersé (richesse de la vie associative) ; l'existence de contacts sous diverses formes, réelles ou imaginaires, avec le territoire ou pays d'origine. L'on est ou l'on devient membre d'une diaspora par choix, par décision volontaire et consciente. » (Bruneau, 2003 : 7).
- 5 L'étude s'articule autour de l'identification de deux types de structures culturelles et artistiques. Premièrement, celles portées par les membres des diasporas africaines de Nouvelle-Aquitaine (compagnies de théâtre, de danse, associations de cinéma, de littérature...). Deuxièmement, les structures culturelles néo-aquitaines qui produisent et diffusent les cultures et arts africains en région (lieux de résidences, équipements culturels publics, ou associations dont les fondateurs et/ou les directeurs ne sont pas essentiellement membres des diasporas africaines de Nouvelle-Aquitaine...).
- 6 Dans ce travail, un corpus de cinq structures professionnelles impliquées dans les dynamiques africaines a été identifié par les commanditaires. Nous nous sommes entretenues avec quatre d'entre-elles, réparties sur l'ensemble du territoire néo-aquitain : Les Francophonies - Des écritures à la scène à Limoges, le Centre Intermondés à La Rochelle, Le Festival Musiques et Littératures Métisses à Angoulême, Migrations et Médiations Culturelles Aquitaine Afriques (MC2a) à Bordeaux. Pour respecter la volonté des personnes interrogées, nous avons opté pour l'anonymat lorsque nous rapportons leurs discours dans les pages qui suivent.

Figure 1. Structures interrogées dans le cadre d'entretiens semi-directifs

Structures interrogées dans le cadre d'entretiens semi-directifs



- 7 Ces dernières sont entendues comme structurées autour d'activités précises de création artistique, de production et/ou de diffusion et d'entrepreneuriat culturel, possédant un catalogue de créations produites et diffusées et/ou un catalogue de créations en cours.

Généralement, ces structures sont reconnues par les collectivités territoriales, les DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et les acteurs culturels du territoire par des modes de financement, de soutien à la production, ou encore à la diffusion.

- 8 Quelques interrogations ont structuré notre approche. Quels sont les partenariats mis en place entre les territoires néo-aquitains et les Afriques en matière de coopération culturelle à travers ces diasporas ? Dans quelle mesure ces diasporas participent-elles à véhiculer un discours alternatif² à celui qui domine, en France, sur les Afriques et ses réalités ? Quelles actions participent à changer ces regards ?
- 9 Pour amorcer les réponses à ces questionnements, nous nous attardons sur cet objet d'étude que constitue une diaspora. Comment l'identifier ? L'appartenance à une diaspora résulte d'une volonté d'appartenance à un groupe social constitué. Cette notion de groupe « désigne le lieu par excellence où se joue l'articulation entre l'individuel et le collectif, où se définit le sentiment d'appartenance et d'exclusion, où s'élabore l'identité de chacun » (Fischer, 2020 : 75). Pour les individus, dont les artistes qui s'identifient à ses diasporas, c'est un moyen d'être identifié par des pairs, car c'est un groupe organisé, mais également de perpétuer ou recréer des liens avec la terre d'origine. Cette appartenance au groupe diasporique implique de faire communauté et évoque une unité et la défense d'une identité commune.
- 10 Les personnes qui ont immigré ou encore dont les générations précédentes ont immigré en France peuvent faire face aux imaginaires sociaux qui les renvoient à des classifications étroites dans lesquels ils ne se retrouvent pas. Dans leurs pratiques, les artistes et acteurs culturels tentent de déconstruire ces imaginaires sociaux : « L'imaginaire social est composé d'ensembles interactifs de représentations corrélées, organisées en fictions latentes, sans cesse recomposées par des propos, des textes, des chromos et des images, des discours ou des œuvres d'art. » (Popovic, 2008 : 24). Les discours produits et diffusés par les médias et les arts ont donc un réel impact sur ces imaginaires.
- 11 Pour ne citer qu'un exemple, la revue *Africultures* est née d'une « indignation face à la marginalisation dans la société française des créateurs et des productions artistiques d'Afrique et des diasporas (...). Le défi d'*Africultures*, fut de contribuer par la réflexion critique et un travail de recherche à la connaissance et à la reconnaissance de l'apport des expressions culturelles contemporaines d'Afrique et des diasporas au monde et à la France en particulier » (Barlet, Chalaye, Mongo-Mboussa, 2014).
- 12 Dans quelle mesure les structures culturelles et les artistes des diasporas africaines de Nouvelle-Aquitaine contribuent-ils à déconstruire un discours stéréotypé dominant en France, se positionnant ainsi en acteurs d'un récit renouvelé ?
- 13 Dans cette synthèse de recherche, nous verrons, dans un premier temps, le contexte scientifique dans lequel s'inscrit le concept de diaspora. Puis, nous aborderons un état des lieux des structures culturelles et des artistes néo-aquitains valorisant les expressions artistiques africaines. Enfin, nous présenterons nos principaux résultats d'enquête en nous appuyant sur des entretiens semi-directifs orientés sur les perceptions des diasporas artistiques africaines, réalisés par visioconférence entre novembre et décembre 2020 avec quatre structures néo-aquitaines.

I- Les différentes facettes du concept de diaspora

- 14 Afin d'aborder le sujet des diasporas artistiques et culturelles africaines, il est intéressant d'étudier l'évolution du concept de « diaspora » et de voir de quelles manières ces diasporas ont été perçues et ont su se réinventer. Nous nous intéressons aux diasporas africaines sous le prisme de l'art et de la culture donc de la production, de la création et de la diffusion des imaginaires qu'elles transportent, des représentations qu'elles offrent dans leurs discours. Dans ce contexte, les diasporas transmettent un nouveau regard, une nouvelle perspective sur l'entre-deux de l'expérience de la migration entre l'ici et l'ailleurs.
- 15 L'utilisation de l'expression « diasporas culturelles africaines » doit être discutée au regard de la littérature académique autour du concept de « diaspora ». En effet, la définition scientifique du terme est complexe et en perpétuelle mutation. Le terme diaspora, à l'origine, a « été utilisé uniquement pour décrire la dispersion du peuple juif dans le monde » (Bruneau, 2004 : 7).
- 16 Depuis les années 1980, le concept dans le monde académique s'est élargi, devenant moins spécifique à la dispersion juive. Denise Helly nous rappelle « combien l'idée de diaspora ne saurait être confondue avec les idées de migration prolétaire et de réseau transnational et [rappelle] ses fondements primordiaux, l'exposition d'une population au risque de violence, d'expulsion et une institutionnalisation communautaire polycéphale, au-delà de frontières nationales, conjurant la menace de dispersion, sinon d'annihilation, en créant des liens » (Helly, 2006 : 17). En parallèle, dans les discours médiatiques et politiques, le terme est utilisé pour identifier toute personne issue de l'immigration et qui tend de près ou de loin à affirmer des liens avec le territoire quitté, ce qui crée une confusion de sa signification précise et peut expliquer le décalage dans l'appréhension et la compréhension du sujet.
- 17 Dans cette synthèse de recherche, nous proposons de nous appuyer sur la définition suivante de la « diaspora » : « une construction sociale visant à établir et à maintenir des liens entre des populations migrantes qui se croient issues d'une même origine, réelle ou mythique, présentant de ce fait des caractéristiques propres qui les séparent des sociétés d'accueil » (Bouix, 1993) répondant à trois critères : la dispersion d'une population dans plusieurs lieux, la mise en réseau entre ses éléments, l'intégration au pays d'accueil, mais sans assimilation, donc comprenant la conservation de sa conscience identitaire. On est ou on devient membre d'une diaspora par choix, par décision volontaire et consciente. Pour appartenir à une diaspora, il faut avoir un sentiment identitaire commun fort alors que la couleur de peau, le nom de famille ou autre, ne déterminent pas cette appartenance : « La couleur de peau ne détermine en rien les croyances et les pratiques culturelles de quelqu'un » (Thuram, 2013).
- 18 En effet, cette définition nous semble complète à la lumière de notre enquête dès lors qu'elle tient compte de ce qui compose l'appartenance, la construction de l'identité et des liens entre les pays d'origine et les pays d'accueil.

II- État des lieux des structures et acteurs culturels africanistes et diasporiques présents en Nouvelle-Aquitaine

- 19 Lors de notre recherche, nous avons, dans un premier temps, parcouru les programmations culturelles qui valorisent les expressions artistiques des diasporas africaines. Parallèlement à ce travail d'enquête, nous avons également constitué notre propre base de données, à partir de celle fournie par l'Institut des Afriques et la Chaire diasporas africaines et des informations récoltées au cours des entretiens, pour réaliser notre cartographie. Dans cette base de données, nous avons pu recenser 115 artistes, collectifs d'artistes, spécialistes et structures sur le territoire néo-aquitain. Cette dernière nous a permis de réaliser les trois cartes suivantes. Entre-temps, il était nécessaire d'ordonner les contacts recensés selon un thésaurus également fourni par nos commanditaires quelque temps après la réception de la commande. Ainsi, nous avons opté pour la réalisation de plusieurs cartes comme celle de la répartition des structures et artistes des diasporas africaines recensés en Nouvelle-Aquitaine (Figure 2), ou encore celle de la carte des pays de spécialisation dont les artistes et les structures se réclament (Figure 3). Il est entendu ici par « pays de spécialisation » comme étant les pays d'origine des acteurs de la diaspora dont les artistes ou les membres de ces structures se revendiquent.

Figure 2. Répartition des structures et des artistes des diasporas africaines recensés en Nouvelle-Aquitaine

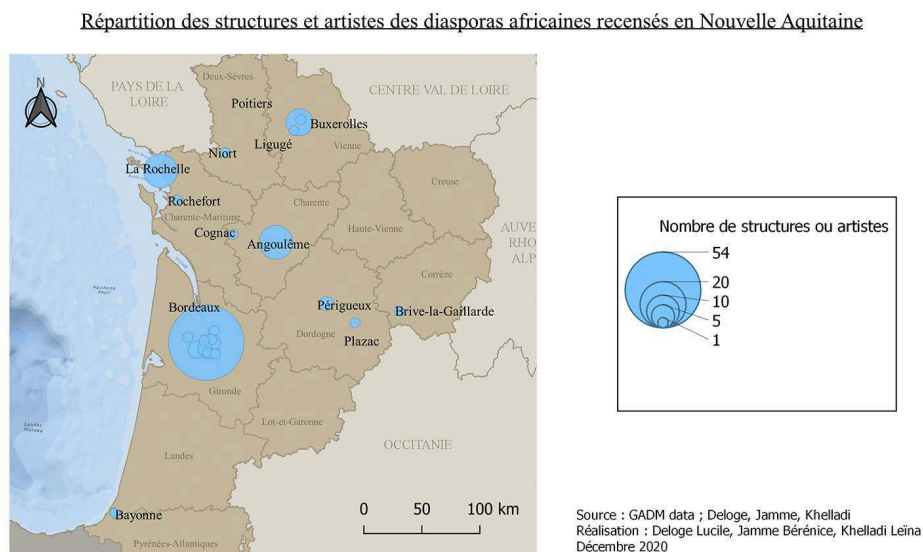
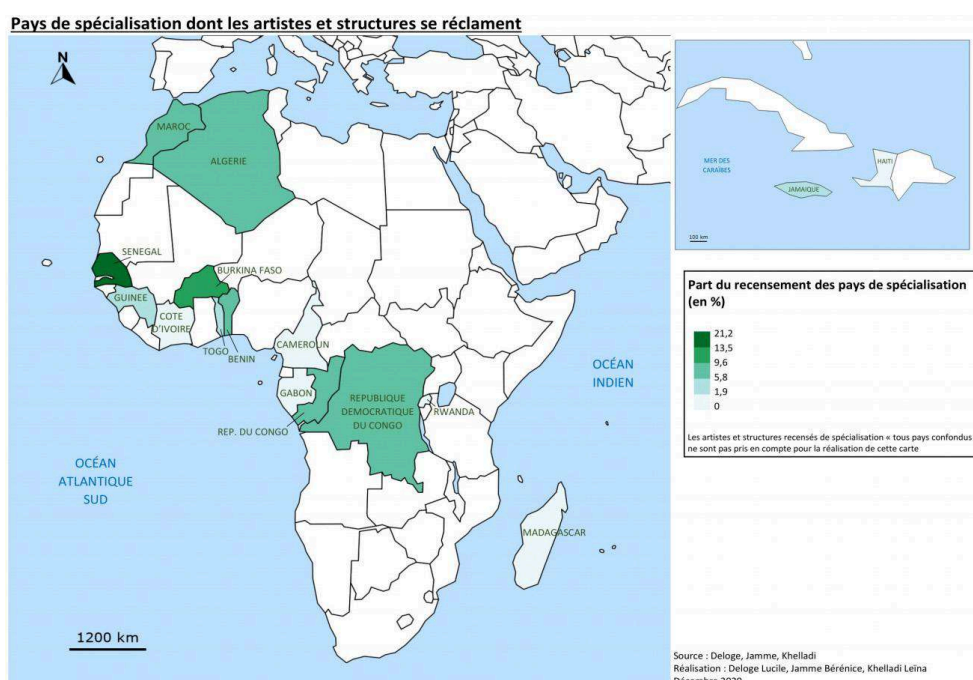


Figure 3. Pays de spécialisation des artistes et des structures

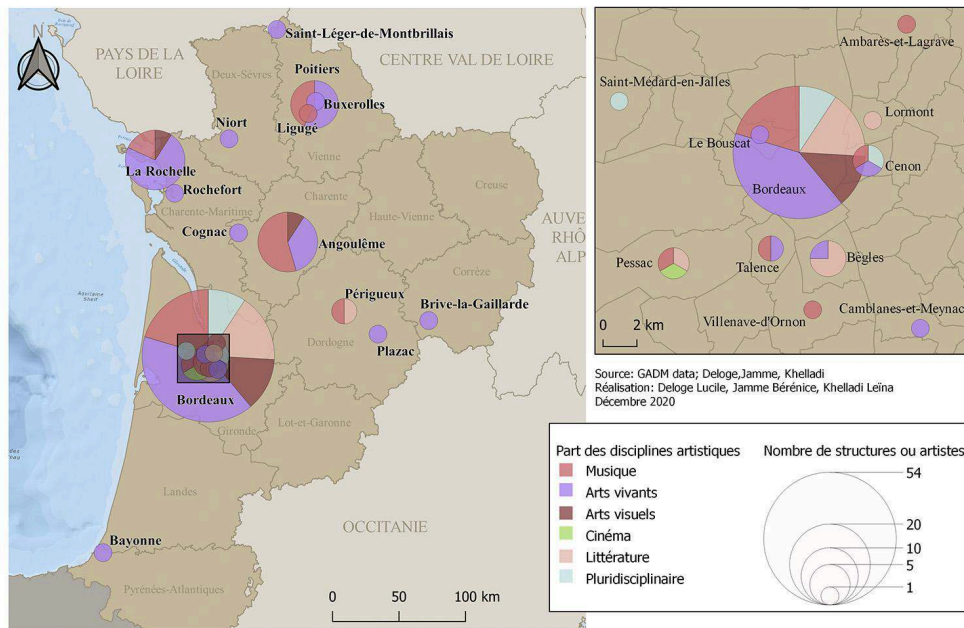


Lecture : En 2020, 21,2 % des artistes et structures recensés dans cette étude se réclament de la diaspora sénégalaise.

- 20 À la lecture des deux cartes (Figures 2 et 4) portant sur la place des diasporas artistiques et culturelles africaines en Nouvelle-Aquitaine, il est aisé de noter leur forte concentration autour des agglomérations les plus importantes, et notamment à Bordeaux. Cette présence peut s'expliquer par l'attractivité de l'offre culturelle en ville et une certaine visibilité induite. Ceci s'ajoute à des possibilités d'accès à la production et la diffusion offerte par l'activité urbaine. La répartition des 28 pays de spécialisation (Figure 3) illustre les liens historiques et politiques entre ces territoires et la France. De nouveau, nous ne prétendons pas avoir recensé l'entièreté des structures portées par les diasporas artistiques et culturelles en Nouvelle-Aquitaine, du fait du manque de temps à notre disposition, de l'ambiguïté de certains concepts évoqués précédemment et des difficultés rencontrées dues au contexte de crise sanitaire à la période de réalisation de l'étude. Néanmoins, ces représentations cartographiques permettent d'illustrer les phénomènes diasporiques à l'œuvre en Nouvelle-Aquitaine d'une part et d'autre part, la promotion des arts et cultures africains dans la région. Cette visibilité reste cependant insuffisante et déplorée par les artistes et structures concernés.

Figure 4. Répartition des disciplines artistiques et culturelles des diasporas africaines

Répartition des disciplines artistiques et culturelles des diasporas africaines en Nouvelle Aquitaine



Lecture : En 2020, 54 artistes et structures ont été recensés à Bordeaux, dont 41,8 % travaillent dans les arts vivants.

- 21 La diversité des propositions s'illustre à travers la représentation de nombreuses disciplines artistiques, comme la danse, les arts plastiques, le théâtre, la musique, la littérature, le cinéma, etc. Pour les faire découvrir, ou simplement les faire émerger plus amplement sur la scène publique, ces artistes peuvent compter sur la renommée de plusieurs acteurs culturels néo-aquitains phares, auprès de qui nous nous sommes entretenues. Lieux de médiation, de diffusion et parfois également de production artistique et culturelle, ces derniers citent plusieurs artistes qui se sont produits chez eux, lors de leur première représentation en France ou en Europe. L'un des membres du Festival Musiques et Littératures Métisses nous dit : « Johnny Clegg la première fois qu'il est passé en Europe, c'était à Angoulême, c'est là où sa carrière a commencé... On prend souvent cet exemple parce que c'est un bel exemple. Cesaria Evora aussi la première fois qu'elle s'est produite en Europe, c'était à Angoulême à Musiques Métisses, Salif Keïta aussi. » (Entretien réalisé en novembre 2020, en visioconférence, Anonyme 4).
- 22 C'est également à l'aide de conférences, de tables rondes, d'ateliers, etc., que s'établit le dialogue entre les structures et les artistes des diasporas africaines, le monde universitaire, et la sphère politique. L'Institut des Afriques joue notamment un rôle important dans le développement de ces activités, comme l'explique Migrations et Médiations Culturelles Aquitaine-Afriques (MC2a) au cours de son entretien : « c'est vrai qu'à un moment donné l'Institut des Afriques est venu là pour un peu réunir et cristalliser un certain nombre de préoccupations communes qui se traduisent davantage par le débat, la rencontre, la conférence... [...] Mais nécessaire et indispensable quant à l'aspect didactique des relations et des compréhensions du monde, je pense que c'est très important. Donc il faut, à un moment donné, relier

l'action artistique, l'aspect culturel, avec le débat universitaire, c'est très important. »
(Anonyme 1, octobre 2020 par visioconférence)

- 23 Cependant de nombreuses difficultés se dressent toujours et semblent toucher en premier lieu les associations. En effet, après nous avoir relaté la « crise de la gouvernance » qu'a traversé MC2a récemment, la personne interrogée s'est montrée vindicative quand elle évoque le manque de soutien de la part des financements publics à l'encontre de sa structure. Tout comme la personne représentant le Festival Musiques et Littératures Métisses, qui parle avec amertume de la perte de financements de la part de la ville d'Angoulême depuis 2016. Cela illustre bien les propos d'un membre de Les Francophonies, lorsqu'il évoque le manque de moyens mis à disposition des diasporas pour qu'elles puissent premièrement vivre, deuxièmement s'épanouir. En effet, la question des financements a été abordée lors de chacun de nos entretiens, tout comme celle des politiques publiques. Bien qu'ils évoquent tous sans difficulté la provenance de leurs revenus et l'implication des diverses collectivités territoriales comme la municipalité, le département, la région, MC2a soulève une nouvelle fois une question sensible, à savoir la place accordée par l'État à la culture en France et le système centralisé, dont le pays ne se défait pas. Il déplore également le manque de connexions entre les acteurs au sein de la région.
- 24 D'un côté, les acteurs culturels néo-aquitains qui valorisent les artistes des diasporas africaines souffrent du manque de moyens pour renforcer la diffusion de leurs œuvres. D'un autre côté, les artistes des diasporas africaines font part du même constat. La faiblesse des moyens qui leur sont alloués implique un manque de visibilité et par conséquent un manque d'opportunités de production et de représentation. En effet, les acteurs culturels chargés de programmer les artistes s'appuient sur les productions des artistes des diasporas africaines, ce qui suppose, en amont, pour ces derniers, la réalisation d'œuvres, d'outils de communication, de tournées artistiques... Autant de freins qui ne facilitent pas leur identification par les acteurs culturels chargés de les programmer.

III- La perception des artistes des diasporas africaines par les acteurs culturels néo-aquitains

- 25 Selon certains interviewés, les diasporas africaines présentes en France permettent de montrer une autre réalité de l'Afrique. « On se rend compte que oui, nous ne sommes pas que des pays de guerre ou de pandémie, (...) Nous sommes des pays de culture, d'art aussi. Et d'intelligence. » (Anonyme 2, novembre 2020, par visioconférence), argumente l'un d'entre eux. Il faut déconstruire et sortir des préjugés. « L'Africain n'est pas forcément celui qui va se montrer en boubou coloré », il ajoute : « Les Africains ce n'est pas seulement "je danse donc je suis". ».
- 26 En revanche, si les acteurs interrogés ne sont pas tous d'accord sur l'impact culturel des diasporas artistiques et culturelles africaines dans leur pays d'origine, nos interlocuteurs se rejoignent sur leur influence culturelle ici en France, et en particulier sur sa plus-value pour la francophonie. L'un d'entre eux explique que la venue de ces diasporas est « très riche pour la langue française, parfois plus riche même que les artistes français ».

- 27 De plus, la plupart des acteurs culturels néo-aquitains interrogés ont souligné et défendu le caractère qualitatif des productions artistiques des diasporas africaines. « C'est [avant tout] le critère de la qualité artistique » qui prime lors de la programmation de ces artistes. En effet, lors de la préparation de nos entretiens, nous avons formulé, de manière un peu hâtive, la question suivante : « Est-ce que les artistes que vous programmez sont principalement revendicateurs et engagés ? ». Naïvement, nous pensions que toute production artistique issue des diasporas africaines était avant tout engagée. Nous avons ainsi explicitement mis en avant le caractère militant des œuvres, plutôt que de mettre l'accent sur leur qualité esthétique. Notre perception partielle a été corrigée par la personne interrogée des Francophonies, qui s'est montrée contrariée par cette représentation. Pour elle, nous n'aurions pas formulé de la sorte notre question en parlant d'une autre région du monde.
- 28 Ces structures participent-elles à changer les regards portés sur ces diasporas ? Pour le Festival Musiques et Littératures Métisses cela relève de l'évidence. Selon la personne interrogée dans cette structure, si les gens viennent voir ces artistes, c'est parce qu'« ils n'ont pas de préjugé ; justement, ils veulent découvrir. [...] certains ont pris une claque, ils ont découvert un truc de fou ». De manière plus explicite, l'un des membres de Les Francophonies exprime son point de vue : « Je pense qu'avec notre travail, on crédibilise aussi la place de l'artiste africain (...) En Afrique, on a des gens compétents, dans tous les domaines de l'art et de la culture. Après on commence à voir dans un autre domaine, l'art visuel, l'art plastique africain aussi est en train de faire un boom dans le monde. » (Anonyme 2).
- 29 Grâce aux quatre entretiens réalisés³, entre octobre et décembre 2020, auprès des structures culturelles phares des territoires néo-aquitains, nous avons pu observer les liens qu'elles tissent avec les artistes des diasporas africaines. Ces entretiens nous ont également permis de comprendre les mécanismes de production et de diffusion des artistes des diasporas africaines.
- 30 Analyser ces connexions, de nature matérielle ou immatérielle, permet d'éclairer les enjeux des politiques publiques régionales en vigueur, puis celles en matière de coopération internationale au travers des partenariats mis en place entre les territoires néo-aquitains et les Afriques notamment. Néanmoins, que font les politiques publiques, réellement, pour permettre à ces diasporas de s'engager davantage dans la société ? Quelles politiques sont mises en place pour favoriser et valoriser l'apport culturel et artistique de ces artistes ? Peuvent-elles réellement s'identifier et sont-elles représentées dans la sphère publique française ? Combien de ces personnes accèdent à un poste à responsabilité dans la sphère culturelle ? Ces réflexions restent en suspens.

Ouverture

- 31 Lors de notre recherche, que ce soit à travers les entretiens ou à travers l'identification des artistes des diasporas africaines en vue de la production de la cartographie, une question nous a paru centrale : est-ce que les artistes s'identifient à une diaspora artistique et culturelle africaine ? Il faudrait alors leur poser la question individuellement, ce qui pourra faire l'objet d'autres études.
- 32 Toujours est-il que l'idée de « va-et-vient identitaire » utilisée notamment par Charbit, Hily, Poinard (1997) est importante à saisir dans le cadre de l'étude des diasporas. Leur

travail fait appel à des notions de mobilité, de circulation, qui s'appliquent également dans le cadre des arts et cultures que nous étudions. Le « va-et-vient identitaire » serait ici la conception d'un phénomène d'interculturalisme, c'est-à-dire qu'un membre d'une diaspora en émigrant ne laisse pas sa culture à la frontière et ne reste pas non plus opaque à la culture de la société dans laquelle il s'installe. MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afriques) explique que les diasporas ont « donc un rapport d'intérêt avec leur double domicile », et elles sont, selon cet interlocuteur, « impliquées sur le territoire français, avec originalité ».

BIBLIOGRAPHIE

Barlet, Olivier ; Chalaye, Sylvie ; Mongo-Mboussa, Boniface (2014) *Africultures, plus que jamais !, Africultures*, 2014, vol. 99-100, n° 3, pp. 2-3. DOI : <https://doi.org/10.3917/afcul.099.0002>

Bouix, M. (1993) *Le Refuge huguenot et les allégeances multiples*, Colloque sur les réseaux des diasporas, Chypre, 25-28 avril 1993.

Bruneau Michel (2004) *Diasporas et Espaces transnationaux*, Paris, Economica (Anthropos Ville), 249 p.

Collectif (2008) *Diaspora : identité plurielle*, *Africultures*, 2008/1, n° 72, 240 p.

Chalaye, Sylvie (dir.) (2013) *Culture(s) noire(s) en France : la scène et les images*, *Africultures*, 2013, vol. 2-3, n° 92-93, 392 p.

Charbit, Yves ; Hily, Marie-Antoinette ; Poinard, Michel (1997) *Le va-et-vient identitaire. Migrants portugais et villages d'origine*, Paris, Ined, Presses universitaires de France, (Cahiers), n°140, 144 p.

Dechaufour, Pénélope ; Chalaye, Sylvie (dir.) (2014) *Afropéa, Un territoire culturel à inventer*, *Africultures*, vol. 3-4, n° 99-100, 476 p.

Diao, Claire (2017) *Double vague : le nouveau souffle du cinéma français*. Paris, Au diable vauvert, 342 p.

Eyene, Christine (2008) *De la nécessaire ouverture du champ identitaire*. *Africultures* [en ligne], 2008/1, n° 72, pp. 8-13. DOI : <https://doi.org/10.3917/afcul.072.0007>

Fischer, Gustave-Nicolas (2020) Chapitre 3. Le groupe social, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunod, pp. 75-112.

Helly, Denise (2006) *Diaspora : un enjeu politique, un symbole, un concept ?*, *Espace populations sociétés*, 2006/1, pp. 17-31. DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.960>

Mbembe, Achille (2019) *Les voix de la diaspora forment l'avant-garde artistique et intellectuelle de l'Afrique*, *Le Monde Afrique*, 6 janvier 2019, disponible sur internet : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/01/06/les-voix-de-la-diaspora-forment-l-avant-garde-artistique-et-intellectuelle-de-l-afrique_5405691_3212.html

Perault, Sylvie (2013) *Another Black Swan, danseurs noirs et ballet classique*. *Africultures* [en ligne], 2013/2, n° 92-93, pp. 211-223. DOI : <https://doi-org.ressources.univ-poitiers.fr/10.3917/afcul.092.0211>

- Popovic, P. (2008) *Imaginaire social et folie littéraire - Le second Empire de Paulin Gagne*, Montréal, Presses universitaires de Montréal, 337 p.
- Rigoni, Isabelle (2010a) Editorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique, *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26, n° 1, pp. 7-16. DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.5027>
- Rigoni, Isabelle (2010b) Technologies de l'information et de la communication, migrations et nouvelles pratiques de communication, *Migrations et Société*, n° 132, pp. 31-46. DOI : <https://doi.org/10.3917/migra.132.0031>
- Scioldo-Zürcher, Yann ; Hily, Marie-Antoinette ; Ma Mung, Emmanuel (dir.) (2019) *Étudier les migrations internationales*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, Coll. Migrations, 388 p.
- Soubrier, Virginie ; Thuram, Lilian (2013) « Il n'y a pas de culture noire ». *Africultures* [en ligne], 2013/2, n° 92-93, pp. 12-16. DOI : <https://doi-org.ressources.univ-poitiers.fr/10.3917/afcul.092.0012>
- Trouillet, Caroline ; Lockward, Alanna (2014) Entretien. Une afropéanité décoloniale, un regard caribéen, *Africultures*, 2014, vol. 99-100, n° 3, pp. 330-335. DOI : <https://doi.org/10.3917/afcul.099.0330>
- Tsur, Yaron (2001) L'AIU et le judaïsme marocain en 1949 : l'émergence d'une nouvelle démarche politique. *Archives Juives*, vol. 34, n°1, pp. 54-73. DOI : <https://doi.org/10.3917/aj.341.0054>

Sitographie

- Chaire Diasporas Africaines (2020) *Quand la diaspora artistique crée l'éveil citoyen !*, 17 novembre 2020, disponible sur internet : <https://diaspafrique.hypotheses.org/axes-de-recherche/axe-iii-enjeux-et-representations-culturelles>
- UNESCO (2001) Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2 novembre 2001, disponible sur internet : https://portal-lem.com/documents/Unesco_declaration_universelle_sur_la_diversite_culturelle.pdf
- Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine, disponible sur internet : <https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/>
- L'Agence culturelle Nouvelle-Aquitaine, *L'annuaire artistique et culturel de Nouvelle-Aquitaine*, disponible sur internet : <http://www.la-nouvelleaquitaine.fr/annuaire-regional-du-spectacle-vivant>
- Ministère de la Culture, *Annuaire des réseaux d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine*, disponible sur internet : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Nouvelle-Aquitaine/Actualites/Annuaire-des-reseaux-d-art-contemporain-en-Nouvelle-Aquitaine>
- Carte interactive des principales structures des musiques actuelles en Nouvelle-Aquitaine, disponible sur internet : https://umap.openstreetmap.fr/fr/map/les-musiques-actuelles-en-nouvelleaquitaine_274522#12/46.3943/-0.3354
- Carte interactive des principales structures de la création et de la diffusion de la danse en Nouvelle-Aquitaine : https://umap.openstreetmap.fr/fr/map/danse-les-principaux-acteurs-de-la-creation-et-de-_418844#7/44.778/1.033

Institut français, *Quelle est l'offre de résidences proposée par l'Institut français ?*, disponible sur internet : <https://www.institutfrancais.com/fr/faq/offre-de-institut-francais/quelle-est-offre-de-residences-proposee>

Association Migrations Culturelles Aquitaine Afriques (MC2a), Bordeaux, disponible sur internet : <https://www.web2a.org/>

Ministère de la Culture (2021) Visas pour la création pour artistes en Afrique et Les Caraïbes, disponible sur internet : <https://www.culture.gouv.fr/regions/DAC-Martinique/Actualites-de-la-DAC-Martinique/Visas-pour-la-creation-2021>.

Espace international de résidence artistique - Centre Intermondes, La Rochelle, disponible sur internet : <https://centreintermondes.com/>

Festival Musiques Métisses, Angoulême, disponible sur internet : <https://www.musiques-metisses.com/>

Festival Les Francophonies, des écritures à la scène de Limoges, disponible sur internet : <https://www.lesfrancophonies.fr/>

NOTES

1. L'exercice du « micro-projet » au sein de notre formation consiste en la mise en application de techniques d'enquête, de cartographie et de traitement de données qualitatives et quantitatives en réponse à une commande d'acteurs professionnels extérieurs ou de sujets déterminés par le corps enseignant.
2. En observant les médias français, notamment la presse écrite, télévisée et radiophonique, nous avons constaté la présence d'un discours stéréotypé sur le continent africain. Les images et le récit qui reviennent souvent ont trait à la famine, à la pauvreté, à l'instabilité politique, aux guerres civiles, au sous-développement... Les médias relaient peu les initiatives positives menées au sein du continent africain par les associations, les intellectuel·le·s ou les artistes qui tentent de changer ce discours. Selon notre lecture, l'image des Afriques, telle qu'elle est relayée dans les médias français, est réductrice.
3. Les Francophonies – Des écritures à la scène à Limoges, le Centre Intermondes à La Rochelle, Le Festival Musiques et Littératures Métisses à Angoulême et Migrations et Médiations Culturelles Aquitaine Afriques (MC2a)

RÉSUMÉS

Réalisée dans le cadre d'un projet tutoré par des étudiantes en première année de Master Migrations Internationales à l'Université de Poitiers, cette synthèse de recherche reprend les enjeux de production et de diffusion des artistes issus des diasporas africaines en Nouvelle-Aquitaine. En s'appuyant sur un état des lieux des structures et acteurs culturels impliqués dans les dynamiques africaines en Nouvelle-Aquitaine, cette recherche propose une entrée quantitative par la cartographie et qualitative par des entretiens avec quatre structures

culturelles majeures du territoire néo-aquitain s'intéressant à la diffusion des artistes des diasporas africaines.

INDEX

Mots-clés : diasporas africaines, culture, art, production et diffusion artistiques, cartographie, Nouvelle-Aquitaine